

Histoire de l'orgue.

L'orgue de l'église Notre-Dame des Grâces du Grand-Lancy est l'œuvre du facteur d'orgues Giuseppe Gandini originaire de Varèse en Italie. Giuseppe Gandini avait appris son métier dans la manufacture d'orgues Giovanni Mentasti de Varèse, active entre la seconde moitié du XVIIIème et le début du XXème siècles, où il a débuté comme tuyautier.

Giuseppe Gandini a construit l'orgue de Notre-Dame des Grâces entre 1913 et 1914 en pleine réforme cécilienne. Celle-ci s'était opposée à l'usage de la musique d'opéra dans la liturgie et à une conception orchestrale des orgues qui poussaient, par exemple, à ajouter des jeux de percussions (grosse caisse, cymbales, etc.). Pour le mouvement cécilien, la musique d'église parfaite était l'austère polyphonie de Palestrina ou de Lassus. Giuseppe Gandini adhère à la réforme en réalisant pour le Grand-Lancy un instrument qui combine certaines caractéristiques de l'orgue classique italien avec des innovations techniques comme la transmission pneumatique-tubulaire, les combinaisons fixes et libre des registres, la pédale de crescendo-decrescendo ou l'ajout d'un clavier expressif commandé pour une pédale à bascule. Autant d'éléments permettant d'accompagner les voix en douceur en se fondant avec elles.

Malgré la sévérité de sa palette sonore, plusieurs timbres de l'orgue de Grand-Lancy s'inscrivent dans la tradition des orgues lombards du XIXème siècle. Un seul exemple : la Flûte 8' du Grand'Organo présente des caractéristiques similaires à la Flutta Soprani des orgues de Varèse de cette époque. Il s'agit d'un jeu dont les tuyaux, de taille très large, ont les pieds en fer blanc et dont les corps sont en plomb avec des bouches larges et basses. (Par ailleurs, Giuseppe Gandini a aussi doté l'orgue du Grand-Lancy d'un Principale 16' produisant des basses sonores et robustes. Le clavier expressif, Organo Espressivo, possède exclusivement des jeux à bouches de 8' et 4' dont les sonorités très douces et rondes sont typiques de l'orgue cécilien et est dépourvu de jeu d'anches.

Plusieurs devis et projets, conservés aux archives paroissiales, indiquent que des entreprises locales ont été approchées pour la construction du buffet.

Malheureusement, il est impossible de déterminer avec certitude l'artisan qui a été finalement retenu. Construit en chêne massif, le buffet adopte la forme d'un castelet en l'honneur de Marie dont une allégorie évoque la Turris Davidica des litanies de la Vierge. Une inscription figure au centre du buffet : Permettez-moi de vous louer, ô Vierge sainte !

Dix ans après la construction de l'orgue du Grand-Lancy, le goût musical de l'époque avait changé. En 1924, l'Abbé Mantilleri approche le facteur d'orgue Henri Wolf-Giusto de Fribourg pour effectuer des travaux dans l'instrument et l'infléchir vers le style français tout en lui donnant plus de puissance. Les travaux de « restauration » se terminent entre 1928 et 1929. Ils n'auront pas permis de réorienter véritablement l'instrument, tentative illusoire tant les différences entre les deux écoles (italienne et française) étaient grandes et auraient nécessité une intervention plus radicale.

Pour franciser l'instrument, Wolf-Giusto avait ajouté deux nouveaux jeux d'anches, une Trompette 8' au clavier expressif et un jeu de Basson 16' à la pédale. Il avait substitué à la Tromba 8' du Grand'Organo une Trompette 8' française et au Ripieno (mixture italienne) un Cornet. Par ailleurs, il avait aussi remplacé au Grand'Organo l'Eolina 4' par une Flûte douce de 4' au Grand'Organo, à la pédale la Soubasse 16' de Gandini par une nouvelle, enfin au clavier expressif le Concerto Violini par une nouvelle Voix Céleste.

Au lieu de transformer la console de Giuseppe Gandini pour l'adapter aux travaux de modernisation (nouveaux jeux, ajouts d'accouplements à l'octave, modification de la pédale d'expression), Henri Wolf-Giusto obtient de l'Abbé Mantilleri l'installation d'une nouvelle console fabriquée en Allemagne. Une question demeure toutefois : la console est équipée de deux claviers de 61 notes alors que l'orgue n'en possède que 58...

À la fin du XXème siècle, l'orgue s'est peu à peu détérioré au point qu'il a fini par perdre son ventilateur. Certains tuyaux avaient été modifiés, les entailles de timbres complètement ouvertes ou déchirées à la suite d'une tentative pour monter le diapason de l'orgue de 435 à 440 Hertz.

Malgré une très épaisse couche de poussière et de graves problèmes de soufflets (un seul fonctionnait sur les deux) et en dépit de la détérioration de diverses membranes en cuir, certains éléments continuaient pourtant à marcher ce qui démontrait la bonne qualité de construction des sommiers et de la console. Cette impression s'est d'ailleurs confirmée à la fin de la restauration. Les pièces en bois étaient généralement bien conservées même si elles étaient parfois légèrement piquées par des vers. En outre, les bouches et les biseaux n'avaient pas subi de dommages irréversibles.

À la fin de l'année 2016, l'orgue a été démonté et transporté dans l'atelier à Villa Guardia (Como, Italie) pour y être restauré complètement.

Le devis de Giuseppe Gandini étant conservé dans les archives paroissiales, la restauration s'est portée sur le retour à la composition d'origine en reconstituant les jeux manquants, au clavier Grand'Organo : Ripieno, Eolina 4' (partiellement) et au clavier Organo espressivo : Concerto Violini 8' (partiellement), Ottava 4'. Pour reconstruire le jeu de Ripieno disparu en 1928, les registres Ottava et Decimaquinta du Grand'Organo ont servi de modèle pour les tailles.

L'orgue du Grand-Lancy se rapproche désormais du timbre typique des orgues de Varèse du XIXème siècle. Certaines modifications réalisées par Wolf-Giusto ont toutefois été conservées. La console n'a pas été changée. La Trompette 8' (Tromba) du clavier Grand'Organo (le jeu de Gandini ayant disparu). Au clavier expressif, les tuyaux conservés de la Voix Céleste du do3 au La5, la Soubasse 16' et le Basson 16' (Fagotto) au pédalier, ont été ré-harmonisés afin de mieux s'insérer dans les sonorités italiennes de l'instrument.

Sur les 1266 tuyaux que compte l'orgue, 352 ont été reconstruits en copie (mesure et alliage) et les autres ont été nettoyés et réparés. Les entailles de timbre ont été réparées afin de rétablir le diapason d'origine, 435 Hertz à 20°C. Un ventilateur neuf a été installé. La pression du vent est dorénavant de 90mm par colonne d'eau pour la partie phonique et de 100mm pour la transmission pneumatique.

Afin de libérer de la place pour permettre la circulation à l'intérieur de l'orgue, le sommier du Fagotto a été déplacé au fond du buffet. Tous les éléments d'origine ont été conservés après avoir été révisés. La remise en peau des soufflets, des soufflets de tirage de jeux et des 1468 membranes a été refaite à neuf, à la main. Les pièces de bois, sommiers, soufflets, porte-vents et tuyaux ont été traités contre les insectes xylophages. Les claviers ont été nettoyés et les placages abimés ont été remplacés ainsi que les garnitures en feutre du pédalier.

Le remontage de l'orgue s'est déroulé entre octobre et décembre 2017 à la suite de la restauration du buffet et de la remise en état des accès et de la tribune (maçonnerie, électricité et planchers).

La restauration de l'orgue Gandini en rétablissant l'ensemble imaginé par l'Abbé Joseph Mantilleri en 1913 redonne à l'église Notre-Dame des Grâces un instrument pour la liturgie tout en rendant justice à une période de l'histoire de l'orgue et de la musique sacrée qui avait été dépréciée depuis les années 1960.

Avril, 2018, Ilic Colzani, Ettore Bastici et Diego Innocenzi

Brochure historique disponible sur le site du "Lancy d'Autrefois" (www.lancydautrefois.com).